



CULTURA

Dix petites anarchistes s'éclatent sur un plateau

Théâtre La compagnie Mezza-Luna propose une adaptation théâtrale et musicale du livre de Daniel de Roulet consacré aux femmes anarchistes de Saint-Imier, parties au-delà de l'Atlantique à la recherche d'un monde meilleur.

Géraldine Savary cultura@tamedia.ch

En 2018, l'écrivain Daniel de Roulet publie «Dix petites anarchistes». Le roman circule entre des histoires vraies et des récits fictifs. On résume: pour échapper à la misère ou par conviction anarchiste, dix Jurassiennes embarquent en 1873, avec enfants et bagages, pour une vie meilleure à l'autre bout de la Terre, à la pointe sud des Amériques, sur les rives du détroit de Magellan. Comme seule richesse, elles emportent des montres oignons, issues de la manufacture Longines dans laquelle elles travaillaient, qui leur serviront à négocier terres, argent et indépendance. Dans «Dix petites anarchistes», l'écrivain livre dix portraits de femmes résolues qui avaient comme principe: ni Dieu, ni maître, ni mari! Il dessine du même coup la société du Vallon de Saint-Imier, à la fin du XIXe siècle, les hauts et les bas de son industrie horlogère et ses réseaux de l'Internationale anarchiste à travers le monde.

Il n'en restera qu'une

Les femmes de Saint-Imier croisent des personnages historiques, comme Bakounine, Errico Malatesta ou Louise Michel. Cette dernière partage d'ailleurs leur trajet en bateau de l'Europe aux Amériques. Ce sont les débuts du mouvement anarchiste, de la France à la Suisse et jusqu'en Amérique latine, de grèves en manifestations réprimées dans le sang, que l'auteur revisite. Dans le même mouvement, il dessine une cartographie de l'émigration suisse. Nos dix héroïnes cheminent par moments avec des Fribourgeois qui fuient la misère et tentent de reconstruire leur vie. Arrivées en Patagonie, elles s'installent dans des contrées globalement hostiles. En été, le vent souffle en continu, en hiver, la morsure du froid est permanente. Les femmes s'organisent, se débrouillent, vivent ensemble, partagent leurs amours, l'éducation des enfants, leur solitude, la maladie, la mort. Elles bougent, jusqu'à Buenos Aires, recherchent un lieu d'accueil pour leurs utopies. Des dix femmes, il n'en restera qu'une.

En 2019, quand la productrice Heidi Kipfer découvre le roman, elle est enthousiaste, voyant des liens évidents entre la trame de ce récit et les mobilisations féminines du moment. Elle sollicite alors la comédienne et dramaturge Marie Perny pour en faire une adaptation scénique.

«Dès la première page, raconte Marie Perny, j'ai vu qu'on pouvait faire de ce livre un spectacle. Le personnage de Valentine, qui est la narratrice de l'histoire, donne une vie au récit. J'ai décidé de faire dialoguer la voix de Valentine avec les autres personnages. La musique sert de fil rouge aux dialogues.»

Chants révolutionnaires et musique électronique

Car de la musique, il y en a beaucoup dans ce spectacle. Des chansons qui sont interprétées par les artistes sur scène et qui permettent de relier le destin des dix petites anarchistes à celui des femmes qui aujourd'hui se mobilisent pour leurs droits. Marie Perny: «On est allé chercher des airs de la Commune de Paris, des manifestations féministes des années 70 ou des chansons qui ont accompagné la grève des femmes de 2019. Le but étant de construire des liens entre ce qui s'est passé au XIXe siècle et aujourd'hui.»

La metteuse en scène Julie Burnier confirme: «J'incarnerai Valentine Grimm, la narratrice et ultime survivante des dix petites anarchistes. À mes côtés, neuf comédiennes-chanteuses-musiciennes. Car ça chante dans cette épopée!» Contactée en pleine répétition, Julie Burnier raconte son plaisir à monter cette pièce avec une équipe composée uniquement de femmes. «Après mon précédent spectacle qui s'appelait «12 hommes en colère», je trouve drôle de me lancer avec «Dix petites anarchistes» et de monter dans ce bateau exclusivement féminin.» Le spectacle passe du présent au passé, de la musique au texte, des mortes aux vivantes puisque les personnages qui décèdent rejoignent l'orchestre anarchiste. «On est vraiment dans un spectacle choral, insiste Julie Burnier, les dix femmes restent sur scène. Nous commençons par des scènes de manifestations d'aujourd'hui puis nous glissons vers le passé et ainsi rendons hommage à ces pionnières. Ce n'est pas un spectacle historique, avec costumes d'époque, les chants anciens sont modernisés.» Avec Jocelyne Rudasigwa à la contrebasse, Léa Gasser à l'accordéon et Eléonore Giroud au violon, «Le temps des cerises» s'enroule autour du tango argentin et de la musique électronique.

Alors, c'est vrai ou pas?

Et la véracité de cette histoire incroyable? «Il est certain que des femmes sont parties avec leurs enfants en Patagonie» répondent Marie Perny et Julie Burnier. Sans leurs maris? «Oui, très certainement, les hommes mouraient, l'époque était dure.» Le spectacle commence au Théâtre du Jorat et poursuit sa tournée dans tous les cantons romands. Comme quoi, le détroit de Magellan n'est pas si inaccessible.

à voir

«Les dix petites anarchistes», par la compagnie Mezza-Luna, d'après le livre de Daniel de Roulet (Buchet Castel/Libella, 2018). Adaptation Marie Perny, mise en scène Julie Burnier. Création le 29 avril 2022 au Théâtre du Jorat, Mézières (VD). Coproduction théâtre de Grand-Champ, Gland (VD); Théâtre 2.21, Lausanne; Théâtre Alambic, Martigny (VS). Tournée automne 2022 - 2023.

© Le Matin Dimanche